

„ la récréation , on pourroit dire aujourd'hui ,
 „ toute l'occupation , est de se repaître de spec-
 „ tacles propres à nourrir la mollesse & la
 „ paillardise ? Quels guerriers , quels héros
 „ peut-il se flatter de produire quand les
 „ esprits & les cœurs sont flétris par un mê-
 „ me genre d'avilissement , de lâcheté & d'ab-
 „ jection ? „

“ Cependant le malheur des tems nous a
 „ réduits à compter pour rien la dégradation
 „ des qualités spirituelles , la perte presque
 „ absolue & générale de cet essor généreux
 „ de l'ame humaine , de cette fierté noble ,
 „ qui ne se nourrit que de vertu & d'hon-
 „ neur , qui ne craint que la bassesse &
 „ l'ignominie. C'est la corruption même de
 „ la partie corporelle de l'homme qui pro-
 „ voque nos regrets. L'esprit pût-il se sou-
 „ tenir contre l'infection des mœurs , le
 „ corps y succombe. Voiez l'état physique
 „ & animal des individus qui constituent la
 „ population actuelle des plus belles provin-
 „ ces de l'Europe. Quelle débilité , quelle
 „ foiblesse de tempérament , quel dépérisse-
 „ ment de force & de santé ! Une jeunesse
 „ vermeille & vigoureuse est devenue une
 „ espèce de phénomène dans l'ordre de la
 „ nature vivante ; des teins pâles & livides ,
 „ une marche chancelante , des regards
 „ hébétés & languissans , voilà ce que pré-
 „ sente l'âge de la croissance & de l'énergie
 „ vitale . . . Voiez l'état de nos armées de
 „ terre & de mer. Jamais on ne vit plus
 „ littéralement ce qu'on pourroit appeller
 „ des hôpitaux ambulans. Sans avoir vu